

La plus belle des prières à laquelle il soit donné aux Tertiaires d'assister, est sans contredit le saint sacrifice de la Messe. Il est des Fraternités où la Messe précède la réunion mensuelle proprement dite, et où, indépendamment de cette réunion mensuelle, tous les membres sont convoqués, dans certaines circonstances, à certains jours de fête, au pied des saints autels pour assister ensemble à la Messe. Rien de plus efficace, de plus édifiant que cette fusion des cœurs, que cette union de prière au moment où la Victime sainte se rend présente sur l'autel par un miracle renouvelé chaque jour.

Enfin, il y a des prières proprement dites dont le cérémonial du Tiers-Ordre donne la formule : invocation au Saint-Esprit, prière à la sainte Vierge et à Notre Séraphique Père saint François. L'oraison qui suit, dit : " Seigneur, nous vous en supplions, éclairez nos esprits par votre lumière éclatante, afin que nous puissions voir ce que nous devons faire et que nous ayons la force d'exécuter ce qui est bien." De même que la rosée précède l'apparition du soleil et prépare la terre à profiter de ses rayons bienfaisants, la prière faite en commun, la prière qui fait dire à Notre-Seigneur : "*Là où deux ou trois sont réunis pour prier en mon nom, là je me trouve au milieu d'eux,*" cette prière, accompagnée de foi et d'humilité, est le précurseur de la grâce dans nos âmes.

La prière commence la réunion, la prière la termine : rien de plus juste. Il ne suffit pas de voir ce que l'on doit faire, il faut surtout le mettre en pratique et faire provision de force pour triompher des obstacles qui s'opposent à l'effet plénier de la parole de Dieu en nous. Viennent ensuite des prières d'action de grâces, des prières pour nos bienfaiteurs, pour les personnes recommandées à nos suffrages, pour les âmes du purgatoire. Oh ! unissons-nous bien pour faire assaut tous ensemble au Cœur de notre Père céleste, plus disposé à nous accorder ses faveurs que nous ne le sommes à les recevoir, et qui, néanmoins, veut que nous les sollicitons de sa miséricorde avec instance et persévérance. Ainsi un père aime à entendre les importunités affectueuses de son fils tendrement chéri ; il ne retarde la faveur sollicitée que pour jouir plus longtemps d'une présence qui est un charme pour lui et des accents d'une voix qui éveille dans son cœur des émotions connues de lui seul.

Récitons surtout le *De profundis* avec toute la ferveur dont nous sommes capables, comme aussi la station du Très Saint-